

“amis de plume” dans d'autres pays devient de plus en plus en vogue et aide à briser les préjugés de race et l'étroitesse de vues.

Instituteurs disponibles.—La pénurie d'instituteurs se fait sentir encore dans presque toutes les provinces. Le fait que relativement peu d'élèves sont complètement privés d'avantages de s'instruire et que peu d'écoles demeurent fermées faute d'instituteurs est un résultat du transport des élèves aux écoles voisines et de l'usage des cours par correspondance. La disponibilité d'instituteurs pose depuis quelque temps un problème sérieux et cet état de choses persistera pour quelques années au moins.

L'Association canadienne d'Education, à son congrès de 1946, a consacré beaucoup d'attention au problème créé par la pénurie d'instituteurs et aux moyens d'y remédier, y compris la préparation de brochures exposant les faits et donnant des statistiques sur l'enseignement et sur les avantages qu'il offre comme profession. En Alberta, les écoles normales ont été absorbées par le College of Education, de façon que tous les instituteurs sont maintenant des recrues du collège en voie d'obtenir un grade en pédagogie. Ils peuvent interrompre leur cours au collège à la fin d'une année, afin de se livrer à l'enseignement, et le reprendre à n'importe quel temps afin de se mieux qualifier. Le gouvernement de l'Alberta pourvoit au paiement des frais d'instruction, au maximum d'environ \$145, des élèves brillants. La Saskatchewan reconnaît la formation reçue à l'école normale comme l'équivalent d'une année de collège. Le College of Education offre le titre de sous-gradué aux étudiants qui poursuivent des études en vue d'obtenir la maîtrise en pédagogie. La Saskatchewan offre aux anciens combattants un cours abrégé de pédagogie, d'une durée de six mois, à une classe minimum de 12 élèves. Vingt unités scolaires emploient des instituteurs anciens combattants dans l'enseignement audio-visuel, pour des démonstrations cinématographiques dans les écoles et en présence de groupes d'adultes du district.

Le Manitoba a établi le premier pensionnat pour élèves d'école normale au Canada. Cette maison peut loger un nombre d'étudiants assez grand pour le remplacement des instituteurs. Grâce à des dispositions qui permettent aux étudiants de travailler à temps discontinu et d'emprunter, aucun étudiant n'est privé de l'avantage de la formation faute d'argent et chacun est assuré d'une situation après sa graduation.

La formation des instituteurs pendant qu'ils sont en service est l'objet de beaucoup d'attention. Elle comprend l'organisation de cercles de planisme, dont l'activité s'étend jusqu'à la préparation de congrès, une meilleure surveillance des instituteurs et de meilleurs services de bibliothèque.

Les instituteurs sont toujours encouragés à suivre les cours d'été, à faire des études extramurales et à s'inscrire aux cours de spécialisation. Des bibliothèques de département et autres sont fournies et les instituteurs sont encouragés à emprunter les livres techniques qui s'y trouvent. De nouveaux cours sont organisés dans les écoles d'été, qui appuient sur la sociologie rurale, le civisme, le travail d'atelier et les arts industriels, tandis qu'une plus grande latitude est accordée pour diversifier les cours d'école secondaire, par l'organisation d'écoles secondaires combinées et de